



**La diplomatie américaine
sous la conduite de
Henry Kissinger**

DABO Mohamed Lamine

BIOGRAPHIE DE HENRY KISSINGER

I. I- Enfance et formation

- Henry Kissinger, l'un des plus grands diplomates, est né en Bavière à Fürth, dont il est plus tard devenu citoyen d'honneur, dans une famille juive allemande. Son père, Ludwig, était instituteur. Sa mère, Paula Stern Kissinger, était femme au foyer. Henry a un frère cadet, Walter. En 1938, sa famille, fuyant les persécutions nazies, part pour New York. Il est naturalisé américain le 19 juin 1943.
- Écolier à Manhattan, il ne perd pas son accent allemand, malgré une assimilation rapide de la culture américaine, du fait d'une certaine timidité enfantine qui l'empêche de prendre la parole en classe. Il suit les cours du soir à la George Washington High School pour travailler dans les usines le jour. Il entre ensuite au City College of New York où il étudie la comptabilité.

II - EXPERIENCE MILITAIRE

En 1943, il arrête temporairement ses études pour recevoir un entraînement militaire élémentaire à Camp Croft (Spartanburg, Caroline du Sud), à la suite de sa naturalisation. Il est d'abord envoyé au collège Lafayette en Pennsylvanie pour étudier l'ingénierie mais le programme est annulé et Kissinger est réassigné à la 84^e division d'infanterie. Il y fait la connaissance de l'universitaire Fritz G. A. Kraemer, comme lui immigré allemand. Ce dernier remarque l'aisance de Henry avec l'allemand et son intellect peu commun. Il s'arrange alors pour qu'il soit envoyé à la section de renseignement militaire de la division. Kissinger part ensuite en Europe avec sa division en pleine Seconde Guerre mondiale et est volontaire pour assurer des missions de renseignement, non sans risques, notamment durant la bataille des Ardennes.

EXPERIENCE MILITAIRE

- À la suite de l'avancée de l'armée américaine sur le territoire allemand, Kissinger est assigné à la dénazification de la ville de Krefeld du fait du manque de germanophones dans l'équipe de renseignement de la division. Ses origines et sa connaissance de la société allemande lui sont utiles dans sa tâche d'administrateur militaire de cette cité ouvrière : il parvient à supprimer tous les symboles nazis et mettre en place une nouvelle administration civile en seulement huit jours. Il est ensuite muté au Counter Intelligence Corps avec le grade de sergent. Il prend la tête d'une équipe à Hanovre chargée de pourchasser notamment les officiers de la Gestapo, mission pour laquelle il reçoit la Bronze Star. En juin 1945, il passe commandant d'un d é t a c h e m e n t d u C I C d a n s l ' a r r o n d i s s e m e n t d e l a B e r g s t r a ß e dans le Land de Hesse. Alors qu'il possède l'autorité et les pouvoirs nécessaires pour procéder à des arrestations immédiates, il prend toujours soin de ne pas en abuser et de ménager la population locale.
- En 1946, Kissinger est réassigné en tant que professeur à l'European Command Intelligence School à Camp King, où il continuera de travailler même après son départ de l'armée.

II- CURSUS UNIVERSITAIRE ET DÉBUTS EN TANT QUE CONSEILLER

Kissinger obtient, en 1950, une licence en Science politique à l'université Harvard avec la mention *summa cum laude*. Il obtient sa maîtrise en 1952. La même année, il devient consultant auprès du directeur du Psychological Strategy Board en marge de ses études. En 1954, il devient docteur en Science politique à l'université Harvard, sa thèse sur la diplomatie entre 1812 et 1822 (*Peace, Legitimacy, and the Equilibrium (A Study of the Statesmanship of Castlereagh and Metternich)*) étant réputée la plus longue de l'histoire de l'université. Il y devient alors professeur au département des études gouvernementales, dont il devient directeur adjoint en 1957.

- Kissinger est également nommé consultant à l'Operations Coordinating Board du Conseil de sécurité nationale en 1955. La même année et en 1956, il est directeur d'étude des Affaires étrangères et Armes nucléaires au Conseil des relations étrangères. Il écrit l'année suivante un livre sur le sujet, *Nuclear Weapons and Foreign Policy* qui met notamment en avant les avantages de ce qui sera appelé la riposte graduée à celle des « représailles massives ».

CURSUS UNIVERSITAIRE ET DEBUT DE FONCTION

- Ayant une grande ambition politique, il entretient des relations avec Nelson Rockefeller, alors gouverneur de New York et conseille occasionnellement Dwight Eisenhower, John Fitzgerald Kennedy et Lyndon Baines Johnson. Kissinger devient ensuite conseiller du candidat Richard Nixon pour l'élection de 1968 qui le nomme conseiller à la sécurité nationale. Du point de vue théorique, c'est un fervent partisan de la **Realpolitik**, comme il l'expose dans son œuvre majeure, *Diplomacy*, parue en 1995. Il y oppose le réalisme politique à l'idéalisme wilsonien dont les néo-conservateurs se veulent être les héritiers.
- Il est ensuite administrateur de Rockefeller Brothers Fund et de Gulfstream Aerospace, directeur du Programme d'études de Défense de Harvard de 1958 à 1971, directeur du Séminaire international de la même académie de 1951 à 1971. Il conseille aussi de nombreuses agences gouvernementales telles l'Operations Research Office, l'Arms Control and Disarmament Agency ou le département d'État des États-Unis ainsi que des think-tank comme Rand Corporation.

IV-SITUATION MATRIMONIALE

Henry Kissinger est d'abord marié à Anneliese Fleischer en 1946, avec qui il a eu deux enfants, Elizabeth et David. Sa fille devient médecin et son fils est cadre supérieur à NBC Universal avant d'être nommé à la tête de Conaco, société de production de Conan O'Brien. Henry divorce en 1964. Dix ans plus tard, il se remarie avec Nancy Maginnes avec qui il vit toujours. La communauté juive réagit mal et lui reproche d'avoir épousé une goy et surtout de s'être marié le samedi. Ils partagent leur temps entre New York et Kent dans le Connecticut.

- Henry et Nancy Kissinger au Metropolitan Op



IV- ADMINISTRATION NIXON ET PRIX NOBEL DE LA PAIX

Lorsque Richard Nixon prend ses fonctions, Kissinger est nommé conseiller à la Défense nationale en 1969, puis, en 1973, secrétaire d'État.

- Dans l'équipe de Richard Nixon, Henry Kissinger met au point la politique de la détente avec l'Union soviétique. Il négocie ainsi le traité SALT I limitant le nombre de bombes nucléaires des deux superpuissances. De même, en juin et en octobre 1971, pour la première fois, il entre secrètement en contact avec la Chine communiste, puis accompagne Nixon lors de sa visite officielle (la première d'un président américain) en 1972. Des documents récemment déclassifiés montrent qu'il était alors fortement question de Taiwan.
- Ayant promis, lors des élections de 1968, une issue rapide au problème de la guerre du Vietnam, l'administration américaine doit faire face à une escalade du conflit. Celle-ci est marquée par la décision américaine de bombarder illégalement des positions du Viet C ng au Laos et au Cambodge. A la suite des accords de Paris du 27 janvier 1973, jetant les bases du retrait américain du Vietnam, il reçoit le prix Nobel de la paix. Il reçoit le prix conjointement au vietnamien L  Đ c Th  qui le décline car selon lui « la paix n'a pas réellement été établie ».

LES CRITIQUES A L'ENCONTRE LA DIPLOMATIE DE H.K

- Le journal italien La Stampa a écrit que l'attribution de ce prix à Kissinger constituait « *un encouragement à ceux qui veulent déclarer la guerre pour mieux la stopper* ». Françoise Giroud, dans l'hebdomadaire L'Express écrit qu'il s'agissait d'un « *Prix Nobel de l'humour noir.* »
- Dans son livre *Les Crimes de M. Kissinger*, le journaliste Christopher Hitchens accuse Kissinger d'avoir pris part au coup d'État du 11 septembre 1973 au Chili, dirigé par le général Pinochet contre le gouvernement de Salvador Allende. Des éléments déclassifiés ont montré que la CIA avait soutenu un projet de coup de force en 1970, ce que Kissinger détaille lui-même dans ses mémoires, mais ce dernier précise que les États-Unis ne fomentaient plus de tels projets en 1973 et qu'ils n'ont joué aucun rôle dans le putsch de 1973. La commission Church du Sénat des États-Unis, qui a enquêté sur les opérations au Chili, dit dans son rapport n'avoir trouvé aucune preuve d'implication directe des États-Unis.
- En dépit d'accusations sur des liens jugés trop serrés avec des pays étrangers, Kissinger est alors l'un des rares personnages de l'administration Nixon à être réellement populaire. Il n'est pas mis en cause lorsque éclata le scandale du Watergate, gagnant ainsi une réputation d'« homme propre » (« *clean man* »).

ADMINISTRATION FORD

À la suite de la démission de Richard Nixon, Kissinger reste à son poste de secrétaire d'État, mais quitte celui de conseiller à la sécurité nationale, sous l'autorité du nouveau président, Gerald Ford, en 1974.

- En décembre 1975, Ford et Kissinger rencontrent le président de l'Indonésie Suharto. Ils auraient approuvé, à la suite de la déclaration d'allégeance de quatre parties du Timor oriental à l'Indonésie, l'imminente annexion par celle-ci de ce territoire, en vue d'unifier l'île de Timor, dont les Indonésiens possèdent déjà l'autre moitié. Cette annexion conduisit au massacre de 200 000 habitants par les soldats indonésiens. Kissinger a toujours affirmé son ignorance à l'égard de cette invasion, à l'encontre de documents soutenant le contraire.

ADMINISTRATION FORD

- En 1976, Kissinger revient sur la politique de détente avec les régimes « blancs » d'Afrique (établie en 1969). En échange d'une relaxation des relations avec l'Afrique du Sud sur les questions relatives au Sud-Ouest africain/Namibie et à l'apartheid, il se rend à Pretoria où il demande à John Vorster, le premier ministre sud-africain, de faire pression sur Ian Smith, le premier ministre de Rhodésie afin d'obtenir de lui le retour à la légalité internationale et l'application du principe de majorité *One man, one vote* (« Un homme, un vote ») en Rhodésie. Il obtient gain de cause et en septembre 1976, Ian Smith cède sur le principe du gouvernement dirigé par la majorité noire, ouvrant ainsi la voie à une solution politique en Rhodésie.
- Mais la victoire du démocrate Jimmy Carter aux élections présidentielles de novembre 1976 ne lui permet pas de poursuivre les pourparlers en vue d'un règlement négocié (elles seront reprises par son successeur Cyrus Vance et déboucheront sur un échec).
- Henry Kissinger prend sa retraite au poste de secrétaire d'État en janvier 1977.

APRÈS L'ADMINISTRATION FORD

- 1982: il fonde “Kissinger Associates”, entreprise de conseil en relations internationales; elle a pour clients des firmes multinationales qu'elle assiste dans les négociations de contrats commerciaux avec les Etats.
- Fin 2001: George Bush le nomme président de la commission indépendante pour se pencher sur les faits et les circonstances de la tragédie du 11 septembre et les futures mesures de sécurité nationale envers les terroristes.
- 2012: il rencontre le président Hollande
- 2014: il se fait opérer du cœur à New York.
- Sous la présidence d'Obama, il a été honoré comme le plus grand homme politique de la diplomatie Américaine.
- 2017: il rencontre Donald Trump.

ŒUVRES DE H. KISSINGER

- *Diplomatie de la restauration*, 1957
- *A la Maison Blanche (1968-1973)*, 1979
- *Les années orageuses (1973-1974)*, 1982
- *L'art de la diplomatie*, 1974
- *De la Chine*, 2011
- *Sortie de crise (Kippour 1973-Vietnam 1975)*, 2003.
- *Foreign Policy crisis does America need a foreign policy diplomacy*, 1957, 2001
- *L'art de la diplomatie*, 1994
- *L'Ordre mondial*, 2014



V- QUELQUES CITATIONS

- **H. Kissinger:** “Quand on ne sait pas où l'on va, tous les chemins mènent à nulle part”
- **H. Kissinger :** “ Je ne vois pas pourquoi nous devons rester là, regarder un devenir communiste à cause de l'irresponsabilité de son peuple”
- **L'acte constitutif de L'UNESCO proclame:** “ Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix”
- **Hiram Johnson:** “ En temps de guerre, la première victime c'est la vérité”



Steve Lambert: « La diplomatie est l'art de parler sans blesser pour garder ses amis »

- **Napoléon Bonaparte:** « La diplomatie est la police en garde continue »
- **Charles de Gaulle:** « La diplomatie est l'art de faire durer indéfiniment les carreaux fêlés »
- **Isaac Goldberg:** « La diplomatie, c'est faire et dire les plus vulgaires choses de la manière la plus élégante »
- **Otto Von Bismarck:** « La diplomatie sans les armes c'est la musique sans les instruments »



- **Alfred Campus:** « Le journalisme est l'école primaire de la diplomatie », « La franchise s'arrête là où commence la diplomatie »
- **Ambrose Bierce:** « La diplomatie est l'art patriotique de mentir pour son pays »
- **W. Churchill:** « Le succès n'est pas final, l'échec n'est pas fatal, c'est le courage de continuer qui compte », « Le succès consiste à aller d'échec en échec, sans perdre son enthousiasme »
- **Koffi Annan:** « La tolérance est une vertu qui rend la paix possible »



VI- CONCLUSION

A la lumière de tout ce qui précède, nous retenons malgré toutes les imperfections de la diplomatie qui continuent d'enregistrer, dans le monde contemporain, des conflagrations, des tensions, des différends, qu'elle reste l'élément moteur de la paix, de la sécurité et de la quiétude sociale pour sauver notre planète de la terreur.

Nous ne devrions jamais négocier sous l'emprise de peur, et ne guère avoir peur de négocier.

Enfin, c'est l'ignorance et non la connaissance, qui dresse les uns contre les autres, pourtant aucune cause juste ne peut être servie par la terreur.

